

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2026

Période de collecte :
du mercredi 28 janvier 2026 au mercredi 04 février 2026

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bretagne qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	7
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	9
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	11
MENTIONS LÉGALES	12

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise interrogés dans notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements entre le 28 janvier et le 4 février), l'activité économique se renforce en janvier dans les trois secteurs, industrie, services marchands et bâtiment, à un rythme supérieur aux anticipations exprimées le mois dernier. L'activité industrielle dépasse la moyenne de long terme pour le huitième mois consécutif. C'est notamment le cas dans les produits informatiques-électroniques-optiques, les machines et équipements et les autres produits industriels, où l'activité est tirée par les secteurs de la défense et de l'aérospatiale.

En février, les chefs d'entreprise anticipent une hausse de leur activité à un rythme soutenu dans l'industrie et plus modéré dans les services et le bâtiment.

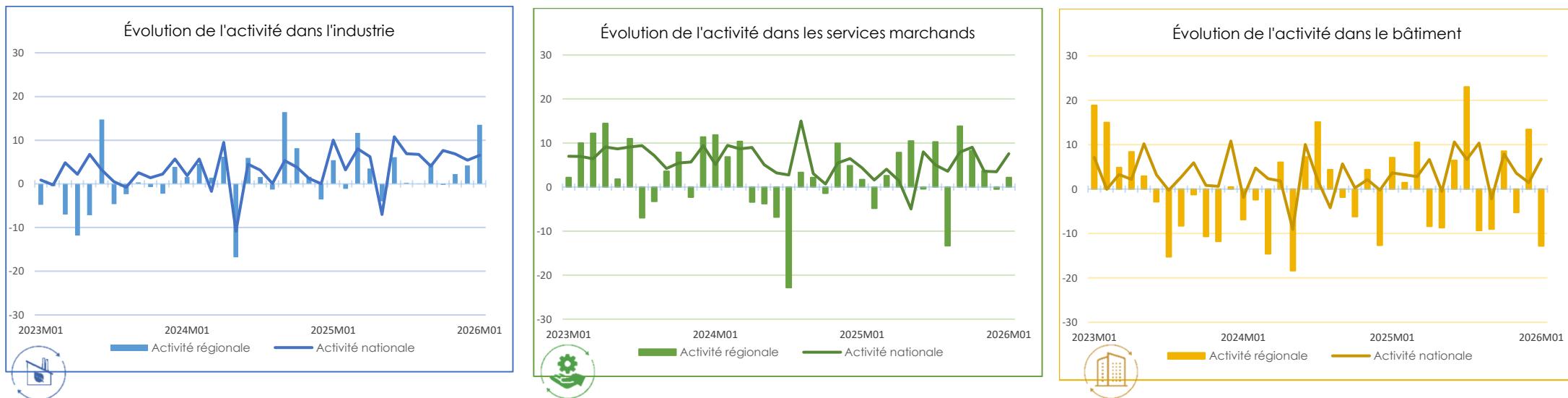
Notre indicateur mensuel d'incertitude poursuit sa décrue dans les services et le bâtiment, mais reste à un niveau élevé. Il remonte même très légèrement dans l'industrie, en lien avec le climat international incertain et les tensions géopolitiques et commerciales persistantes.

La situation de trésorerie reste jugée légèrement moins bonne que la normale dans l'industrie, mais s'améliore dans les services avec toutefois une forte hétérogénéité entre secteurs. Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie, globalement stables, se tendent quelque peu dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques. Les prix de vente augmentent modérément dans les trois grands secteurs.

Les difficultés de recrutement augmentent à 17 % dans l'ensemble et concernent 23 % des entreprises dans le bâtiment.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB pourrait progresser au premier trimestre de l'ordre de 0,2 à 0,3 %. Bien entendu, cette estimation faite à la fin du premier mois du trimestre reste très provisoire.

Situation régionale



Points Clefs

En janvier, l'activité industrielle a enregistré une progression notable, supérieure à la tendance nationale. Bien que les livraisons aient été très dynamiques, les stocks de produits finis restent jugés supérieurs au niveau attendu. La hausse du coût des matières premières n'a pas été répercutée sur les prix des produits finis, tandis que les répondants signalent un niveau de trésorerie toujours dégradé. Pour le mois prochain, malgré une reprise des commandes en janvier, les perspectives demeurent prudentes et l'activité devrait se stabiliser. Cependant, les prix des produits finis pourraient être relevés et les effectifs renforcés.

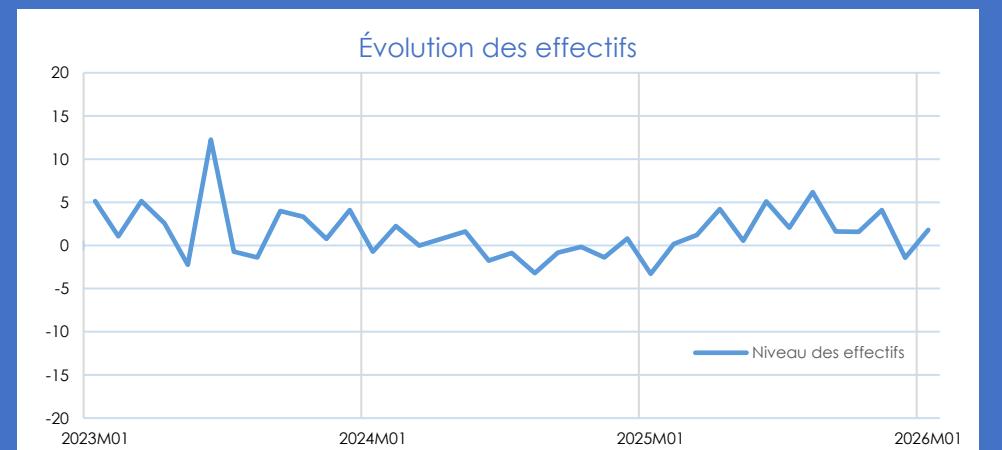
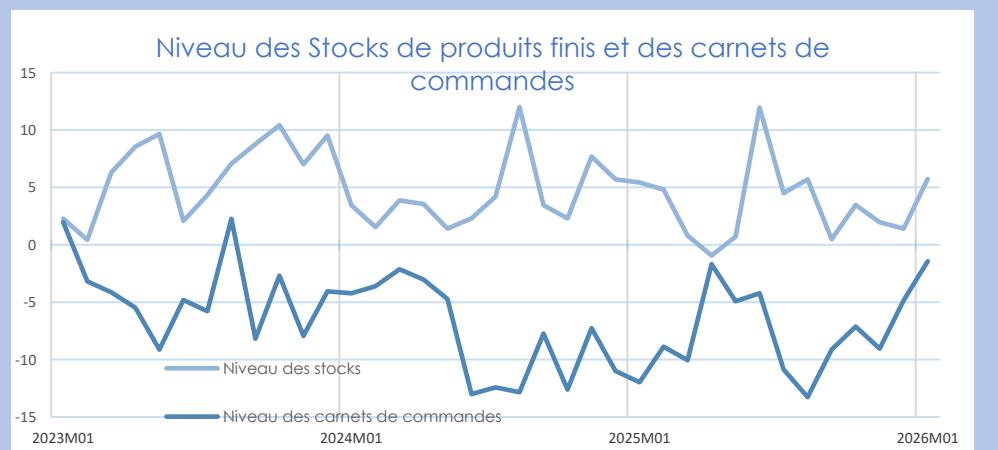
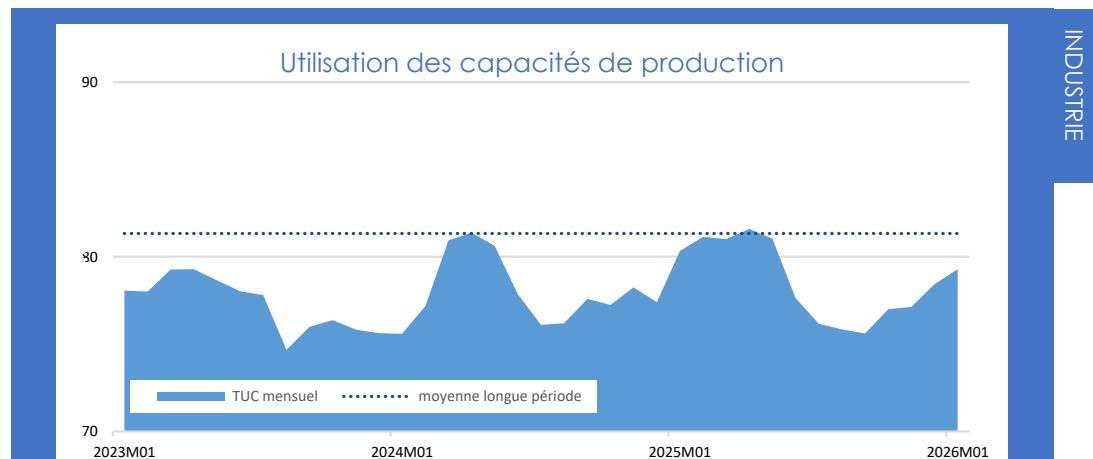
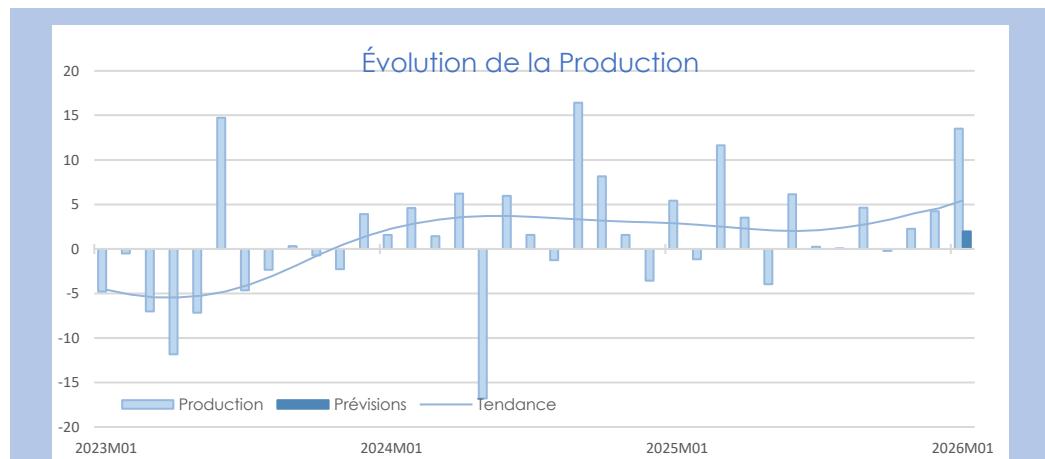
Dans les services marchands, le volume global des prestations s'est accru, mais à un rythme légèrement inférieur à celui de la demande. Les prix ont pu être révisés à la hausse, mais les trésoreries restent jugées insatisfaisantes. En février, l'activité resterait stable. De nouvelles hausses des prix des prestations et un renforcement des effectifs seraient néanmoins anticipés.

Dans le bâtiment, l'activité s'est repliée, avec une baisse marquée dans le second œuvre, tandis que le gros œuvre s'est maintenu. Bien que les carnets de commande apparaissent moins dégradés que le mois précédent, ils restent jugés insuffisants dans le second œuvre. Les anticipations pour le mois de février sont mieux orientées et les prix des devis pourraient être relevés.



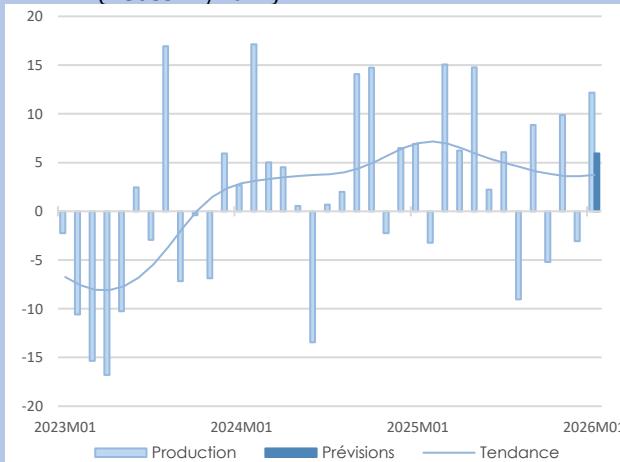
Synthèse de l'Industrie

En janvier, la production industrielle et les livraisons ont été particulièrement dynamiques. Les équipements électriques et électroniques ont toutefois moins contribué à cette dynamique, en raison d'un repli d'activité dans les produits informatiques, électroniques et optiques. Malgré la hausse du coût des matières premières, plus marquée dans la fabrication d'autres produits industriels, les prix des produits finis sont restés quasiment stables. La croissance devrait se poursuivre à un rythme plus modéré, à l'exception de la fabrication de matériels de transport, qui ralentirait. Les effectifs seraient renforcés.



Source Banque de France – INDUSTRIE

40,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Agroalimentaire

En janvier, l'activité a progressé dans l'agroalimentaire, en raison des retours de congés et d'une hausse importante de la demande intérieure. Le secteur a également été soutenu par certains événements spécifiques (foires aux porcs, galettes des rois).

La production ou les livraisons ont parfois été affectées par des conditions météorologiques défavorables (tempêtes, neige, verglas), mais ont néanmoins progressé. Les prix de vente et les effectifs ont été globalement stables.

Cette bonne dynamique se poursuivrait en février.

Matériel de transport

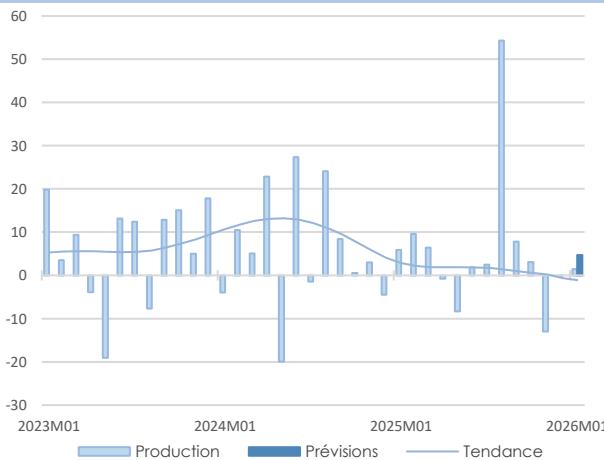
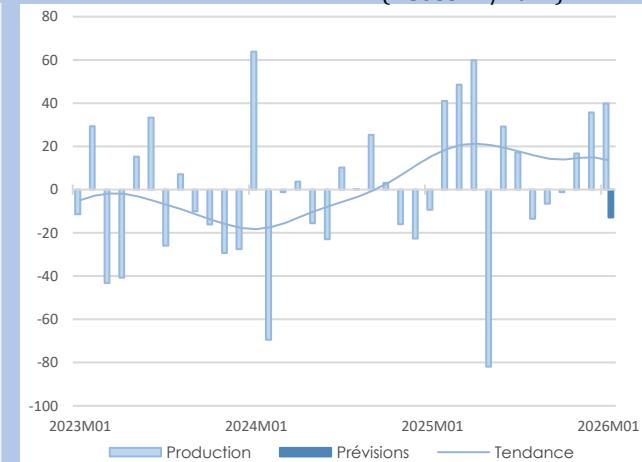
Les matériels de transport ont enregistré une progression notable en janvier, portée par une demande soutenue. Les carnets de commandes sont revenus à un niveau convenable.

Certaines entreprises ont vu leur production momentanément affectée par les intempéries.

Les effectifs et les prix des produits finis sont demeurés très stables.

Le mois de février devrait être plus calme, avec des prix en légère baisse. Malgré cela, les effectifs se renforcerait.

6,7%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



Équipements électriques et électroniques

La production a très peu varié en janvier dans les équipements électriques et électroniques.

Le contexte politique, les mouvements sociaux et la baisse des investissements semblent affecter négativement le secteur.

En conséquence, les carnets de commandes se dégarnissent légèrement.

Les effectifs se renforcent prudemment, tandis que les prix sont stables.

En février, l'activité redémarrerait modérément, avec un léger frémissement dans les recrutements.

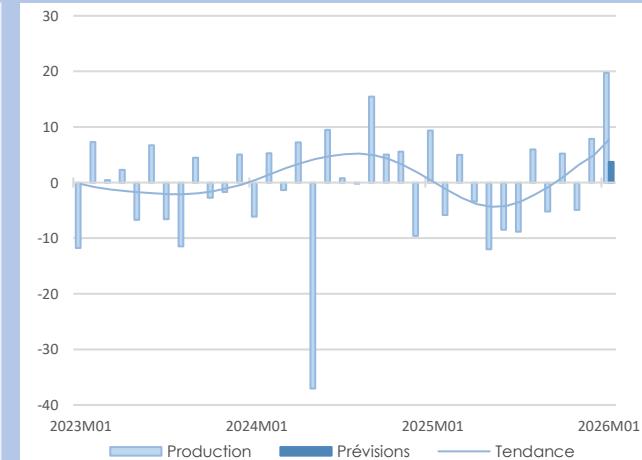


Janvier a été un mois particulièrement dynamique dans la fabrication d'autres produits industriels.

La demande a progressé, tant en France qu'à l'étranger, renforçant ainsi les carnets de commandes. Les intempéries ont également impacté le secteur, mais les retards de production ont été rattrapés.

Les matières premières se sont renchierées, mais les prix des produits finis n'ont, quant à eux, pas varié.

L'activité serait stable en février, avec néanmoins des hausses de prix.

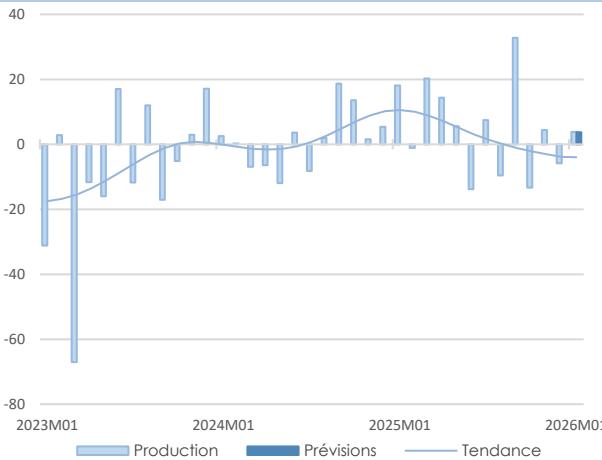


Autres produits industriels

39,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

32,8%

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



Transformation et préparation à base de viande

La production est restée stable en janvier dans la transformation et la préparation à base de viande. Les foires au porc ont stimulé le sous-secteur, tandis que les intempéries et les mouvements sociaux ont pu freiner l'activité.

Le cours du porc demeure bas en raison des effets commerciaux de la grippe porcine en Espagne. Le prix du steak haché a également reculé, tandis que celui des saucisses a augmenté.

Les effectifs se sont contractés.

En février, la production serait très stable, avec des prix en légère baisse.

Produits laitiers

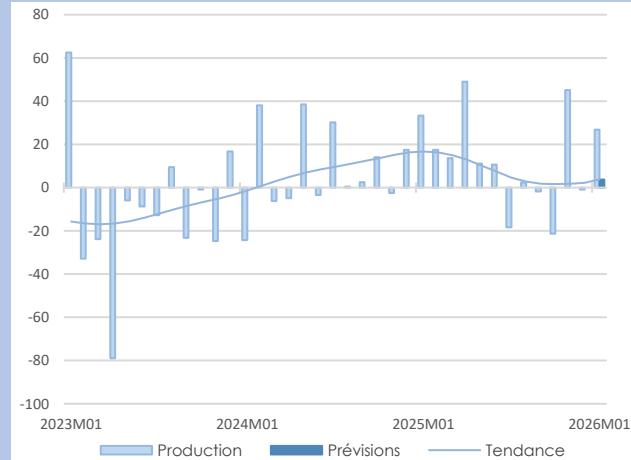
La production de produits laitiers a enregistré une nette reprise en janvier, accompagnée d'une forte hausse des livraisons.

La demande a progressé pour les yaourts et les fromages, et reculé pour le beurre et le lait. Dans l'ensemble, elle s'est bien maintenue. Les effectifs sont en net repli. Les prix de vente ont augmenté en réaction à un coût élevé des matières premières.

En février, la production, les effectifs et les prix seraient très stables.

7,5%

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2024)



Sous-secteurs

L'activité dans le travail du bois, le papier et l'imprimerie poursuit sa trajectoire haussière en janvier.

La demande s'est en effet renforcée. En particulier, le papier et l'imprimerie bénéficient d'un effet favorable à l'approche des élections municipales.

Si le coût des matières premières n'a pas évolué, les prix des produits finis ont été revalorisés. Les effectifs sont légèrement orientés à la hausse.

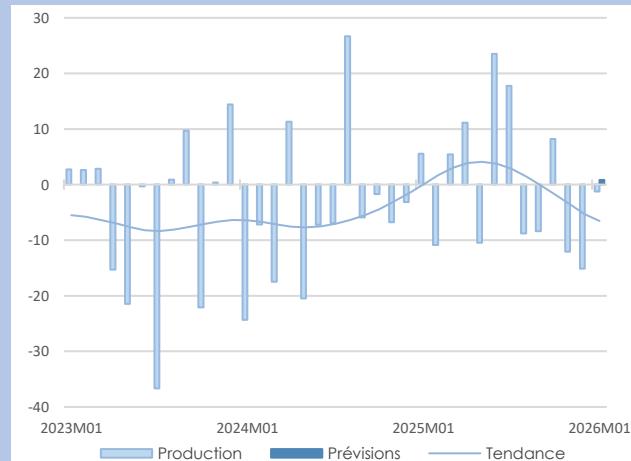
En février, la production serait stable. Les prix continueraient de croître et les effectifs seraient en léger repli.

L'activité des produits en caoutchouc, plastique et autres s'est modestement stabilisée en janvier.

Les carnets de commandes demeurent insuffisamment garnis. Les intempéries ont aussi freiné la production et certaines livraisons.

Dans ce contexte, les prix sont restés constants, et il n'y a pas eu d'évolution notable des effectifs.

Les perspectives pour février sont globalement similaires, mais des hausses de prix seraient à prévoir.



15%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Produits en caoutchouc, plastique et autres

18,2%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2024)



Synthèse des services marchands

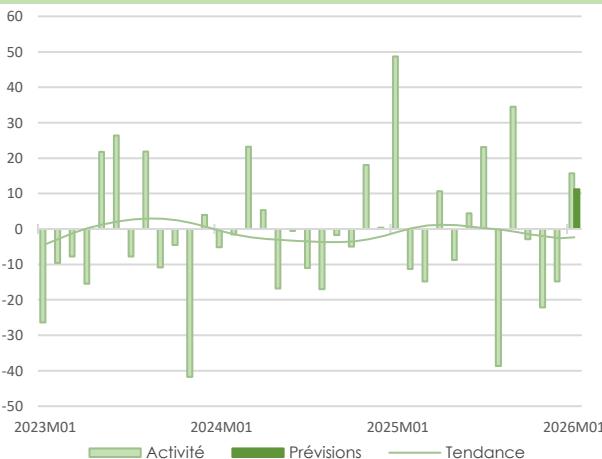
En janvier, l'activité a légèrement progressé après le ralentissement observé en décembre. Alors que la tendance est globalement orientée à la hausse, l'hébergement-restauration reste en retrait, comme le mois dernier. Les prix des prestations ont continué de progresser, mais dans une moindre mesure, à l'exception des activités spécialisées, scientifiques et techniques, pour lesquelles la hausse a été plus marquée. Malgré ce contexte, le niveau des trésoreries est toujours jugé dégradé dans l'ensemble des secteurs. Alors qu'ils étaient restés stables en décembre, les effectifs ont été renforcés.

Pour février, les répondants anticipent un très léger repli de l'activité, contenu par le dynamisme des activités spécialisées, scientifiques et techniques.



14,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Transports routiers de fret et par conduite

Contrairement aux prévisions, le secteur des transports routiers de fret et par conduite a enregistré une reprise de son activité en janvier, malgré les intempéries.

Les effectifs se sont consolidés en conséquence.

Les prix ont été légèrement réduits, mais devraient être revalorisés le mois prochain.

L'activité devrait poursuivre sa croissance en février.

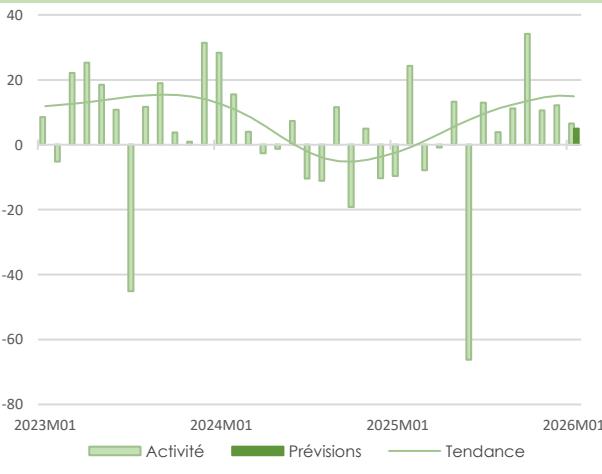
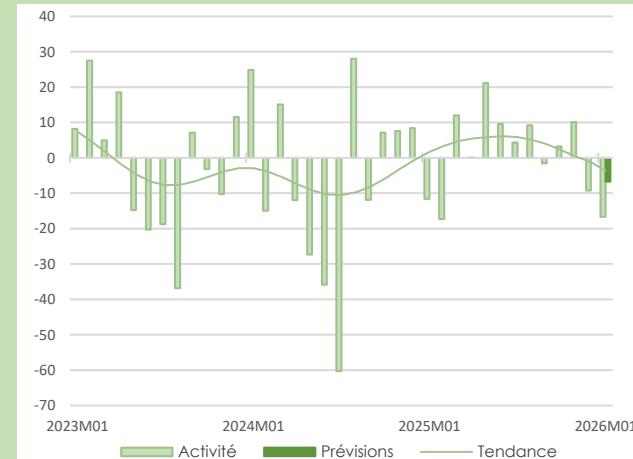
Hébergement et restauration

En janvier, l'hébergement restauration a enregistré un nouveau repli de son activité. Le secteur a notamment été pénalisé par des conditions météorologiques défavorables, qui ont freiné la fréquentation.

Les prix des prestations ont été revus à la hausse.

Les effectifs se sont légèrement contractés.

L'activité devrait rester en repli pour le mois de février.

23%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

En janvier, l'activité dans le secteur de l'information-communication a poursuivi sa progression, portée par de nouvelles opportunités de contrats.

Les effectifs ont été nettement renforcés.

Les coûts des prestations ont cependant légèrement baissé.

Les niveaux de trésorerie sont jugés insuffisants.

Les prévisions pour février demeurent optimistes.

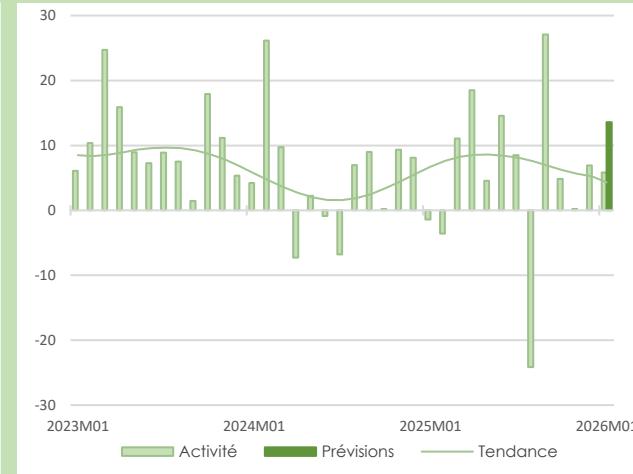


Conformément aux prévisions, l'activité a poursuivi sa croissance en janvier.

Les effectifs se sont maintenus. Des recrutements sont prévus pour le mois prochain, mais les entreprises peinent toujours à trouver du personnel qualifié.

Les prix ont été revalorisés. La situation de trésorerie demeure toutefois fragile.

L'activité devrait rester dynamique en février.

**14,8%**

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)

Information et communication

Activités spécialisées scientifiques et techniques

33,2%

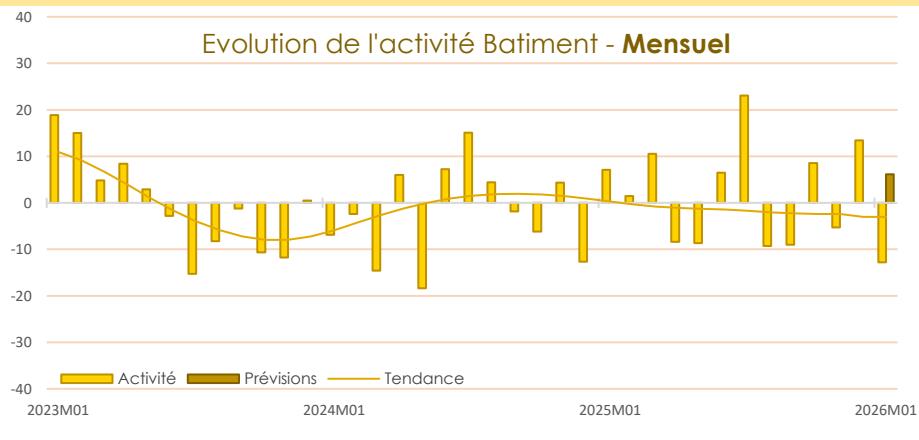
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2024)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Après une fin d'année dynamique, le secteur du bâtiment s'est replié en janvier. Contrairement au mois dernier, une dégradation de l'activité a été constatée dans le second œuvre, tandis que le gros œuvre a maintenu son volume d'affaires. Les prix des devis ont également pu être relevés dans cette branche et les effectifs ont progressé.

Pour février, les prévisions d'activité sont mieux orientées pour le secteur. Le niveau du carnet de commandes est cependant jugé plus favorablement dans le gros œuvre, permettant d'envisager un renforcement des effectifs.



Bâtiment

En janvier, l'activité a baissé par rapport au mois précédent. Ce repli est lié à une chute dans le second œuvre. Le gros œuvre est resté stable.

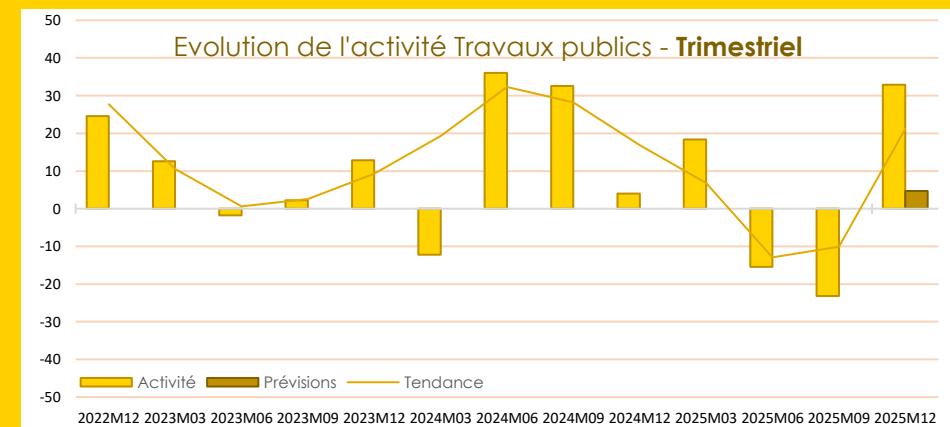
Les effectifs sont restés constants.

Le mois prochain, l'activité pourrait progresser, mais sans incidence sur les effectifs, qui n'évolueront pas.

Travaux Publics : Au quatrième trimestre 2025, l'activité a fortement progressé dans les travaux publics, contrairement aux anticipations. Ce rebond est inattendu, compte tenu du contexte actuel marqué par l'approche des élections municipales, qui engendre un certain attentisme.

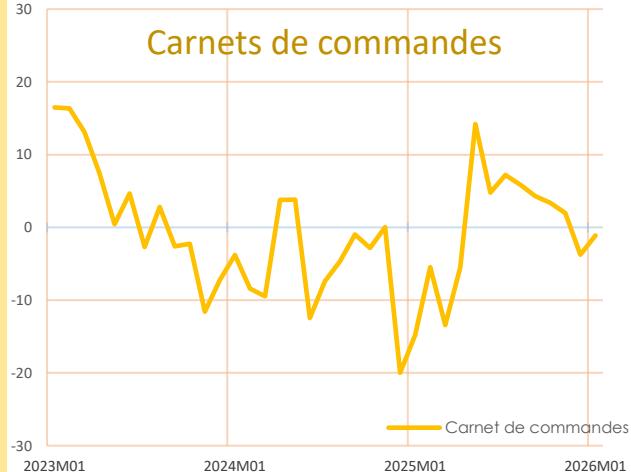
De ce fait, les carnets de commandes demeurent légèrement dégradés selon les entreprises interrogées. Par ailleurs, la forte concurrence entraîne une nouvelle dégradation significative des prix des devis. Dans ce contexte, les effectifs sont restés stables.

Au premier trimestre 2026, l'activité devrait poursuivre sa tendance haussière, mais dans une moindre mesure. Elle s'accompagnerait d'un renforcement des effectifs. Cependant, une nouvelle baisse des prix des devis est attendue.

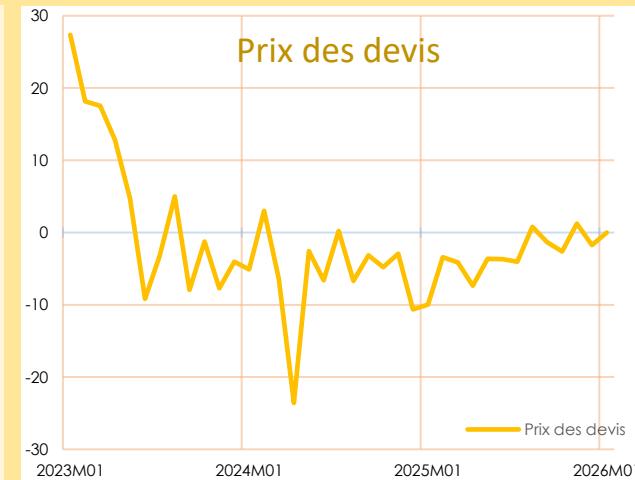


Source Banque de France – CONSTRUCTION

Carnets de commandes - Bâtiment



Prix des devis - Bâtiment



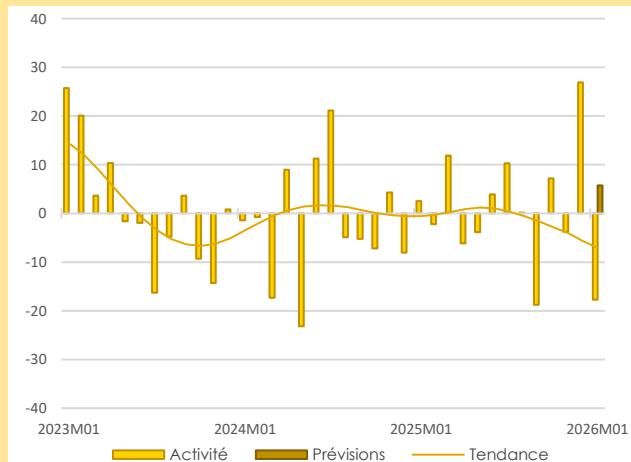
En janvier, l'activité dans le second œuvre a fortement chuté, alors qu'une hausse modérée avait été anticipée.

Les effectifs sont restés stables. Le mois prochain, l'activité pourrait rebondir. Les effectifs baissaient très légèrement.

62%

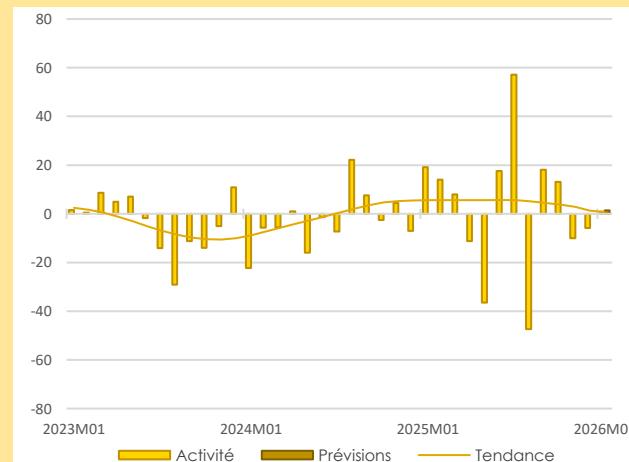
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)

Activité - Second œuvre



En janvier, l'activité est restée stable dans le gros œuvre malgré les intempéries.

Comme attendu, les effectifs ont été légèrement renforcés. Le mois prochain, l'activité et les effectifs pourraient légèrement progresser.



Activité - Gros œuvre

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2024)



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Bretagne Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



Mentions légales

Banque de France Service des Affaires Régionales

25 rue de la Visitation CS 56431 - 35064 - RENNES CEDEX

02.99.25.12.63

0682-emc-ut@banque-france.fr

Rédacteurs en chef

Florent SAINT-CAST, Responsable du Service CO.RE.SSE

Christelle LECHAT, Animatrice du Pôle Références et Études Économiques

Directeur de la publication

Claudine HURMAN, Directrice Régionale

Ont contribué à la rédaction

Emmanuelle TEXIER, Emmanuelle LE CORDIÈRE et Baptiste LETERRE

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 460 entreprises et établissements de la région Bretagne sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".

Le solde reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les séries sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La tendance est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...